

plusieurs millions et myriades de fois sur Fleur de Lotus ; cette femme vint sur le chemin au-devant de Fleur de Lotus ; quand celle-ci la vit, son cœur fut plein d'amour et de respect ; elle demanda aussitôt à la femme miraculeuse d'où elle venait, et où se trouvaient son mari, ses fils, son père, ses frères aînés et ses parents en ligne masculine et en ligne féminine, comment il se faisait qu'elle marchait seule et sans personne à ses côtés pour l'accompagner. La femme miraculeuse lui répondit : « Je viens de la ville ; je désire retourner chez moi ; bien que nous ne nous connaissions pas, ne vaut-il pas mieux que nous revenions ensemble, et, quand nous serons arrivés auprès d'une source, que nous nous reposions en causant ? » Fleur de Lotus donna son assentiment ; toutes deux donc revinrent de compagnie et arrivèrent auprès d'un ruisseau ; elles bavardèrent sur mille détails. Cependant la femme miraculeuse éprouva le besoin de dormir, et, appuyant sa tête sur les genoux de Fleur de Lotus, elle s'endormit ; au bout d'un instant, soudain sa vie s'interrompit ; elle enfla et exhala une odeur putride ; son ventre creva et des vers en sortirent ; ses dents tombèrent, ses cheveux se détachèrent, ses membres se disjoignirent. En voyant cela, Fleur de Lotus fut saisie d'une grande crainte et dit : « Comment se fait-il qu'une si belle femme soudain ait subi la loi de l'impermanence ? S'il en a été ainsi pour elle, comment moi-même pourrai-je me conserver longtemps ? C'est pourquoi donc, il faut que j'aie auprès du Buddha et que je déploie toute mon énergie pour étudier la sagesse ». Elle se rendit alors auprès du Buddha et se jeta à terre tout de son long ; quand elle eut terminé ses adorations, elle raconta au Buddha tout ce qu'elle avait vu. Le Buddha dit à Fleur de Lotus : « Il y a quatre choses en lesquelles l'homme ne saurait mettre son appui ; quelles sont ces quatre choses ? Ce sont : 1° la jeunesse, car elle doit aboutir à la vieillesse ; 2° la vigueur, car elle doit